



## Analyse de l'impact de la crise russo-ukrainienne sur la pauvreté et l'insécurité alimentaire au Tchad

## Sommaire

Contexte général.....	5
Les échanges commerciaux du Tchad avec la Russie et l'Ukraine au cours des dernières années .....	7
Les pistes d'impact du conflit Russie-Ukraine sur le Tchad .....	9
Impact de cette crise sur les opérations du PAM en soutien aux populations vulnérables dans le monde .....	15
Perspectives et recommandations.....	18

## Messages clés

1. **Avant le début de la crise russo-ukrainienne**, le Tchad était déjà aux prises avec les impacts cumulés du changement climatique, du ralentissement économique et de la COVID19 aux niveaux micro, méso et macro. Cela s'est traduit par une augmentation de la vulnérabilité, de l'insécurité alimentaire, et par une capacité fiscale limitée du gouvernement à y répondre.

2. **La guerre en Ukraine aura un effet incrémentiel significatif** sur la pauvreté et l'insécurité alimentaire au Tchad. Bien que la valeur du commerce entre le Tchad et la Russie/Ukraine soit marginale par rapport à d'autres pays, l'impact est ressenti par la transmission des chocs en vertu de ses relations avec d'autres pays.

3. **L'analyse conjointe du PAM et de l'INSEED** montre qu'il y a eu une augmentation de 9% des prix des produits céréaliers en raison de la crise en Ukraine et estime que cette augmentation ferait passer environ 600 000 personnes sous le seuil de pauvreté.

4. **Alors que la hausse des prix du pétrole brut va probablement générer des revenus supplémentaires** pour le Tchad en tant que producteur de pétrole, l'augmentation des revenus est dépassée par le niveau de la dette publique. La restructuration de la dette pourrait permettre au gouvernement d'effectuer des manœuvres budgétaires pour investir dans le développement humain, y compris dans les systèmes de protection sociale afin d'atténuer les effets de la crise sur la population.

5. **La baisse de l'utilisation des engrais pour l'agriculture**, tant par les producteurs de subsistance que par les producteurs commerciaux, entraînera une nouvelle baisse de la production agricole, aggravant ainsi l'insécurité alimentaire et renforçant la spirale de la hausse des prix des produits alimentaires.

6. **La hausse du prix du carburant et les perturbations des chaînes d'approvisionnement** ont inévitablement entraîné une augmentation du coût de la réponse humanitaire à un moment où les besoins sont très élevés du fait de la concomitance des crises (changement climatique, COVID19 et hausse des prix alimentaires). Le PAM estime que l'augmentation du coût du carburant entraînera une hausse d'au moins 88% du coût de transport en 2022 sur les achats internationaux. Par ailleurs l'accroissement des prix des denrées alimentaires a augmenté les coûts d'achat de nourriture sur les marchés locaux d'une moyenne de 15,5%. Par conséquent, en supposant des ressources similaires en 2022 par rapport à 2021, moins de ménages seront touchés par l'assistance, et l'impact résultant sur l'insécurité alimentaire et la malnutrition sera également considérablement réduit.

7. **Des efforts concertés de la part des acteurs humanitaires et du développement**, sous le leadership du gouvernement, seront nécessaires pour mettre en place (ou à l'échelle) des interventions essentielles afin d'atténuer les effets de cette crise et d'autres crises sur la population vulnérable à court terme, et pour investir dans le développement d'un système de protection sociale solide à moyen et long terme.

## Remerciements

La hausse des prix consécutive à l'impact de la crise russo-ukrainienne a engendré une demande d'évidences sur cet impact pour la région en général et pour le Tchad en particulier. La Section Recherche, Analyse et Suivi du PAM Tchad (RAM), en tant que bras technique des analyses pour la génération des évidences alimentant la prise de décision, a approché les institutions publiques en vue de collaborer pour produire un document analytique d'évidences sur cet impact. Ce rapport est le fruit de cette collaboration stratégique conjointe entre le PAM et trois institutions publiques du Tchad notamment l'Institut National de la Statistique, des Etudes Economiques et de la Démographie (INSEED), le Système d'Information sur la Sécurité Alimentaire et d'Alerte Précoce du Tchad (SISAAP) et la Direction des Etudes et de la Prévision (DEP) du Ministère des Finances. C'est le lieu d'adresser les vifs remerciements aux premiers responsables des structures étatiques impliquées pour leur disponibilité et appui dans le cadre de cette initiative conjointe. Une mention spéciale pour les membres de l'équipe conjointe pour la qualité de leur participation. Il s'agit de :

### *Pour l'équipe de l'INSEED*

- Ahmat Abderahim ABBO, Directeur des statistiques démographiques et sociales, ahmatabdarrahim@yahoo.fr, INSEED ;
- Cherif Ousmane Abdoulaye HAGGAR, Chef de division exploitation, INSEED ;
- ATTOM Ibrahim Abdallah, Chef de service de suivi des conditions de vie des ménages, INSEED ;
- Nathaniel GOUH PINABEY, Cadre à l'INSEED ;

### *Pour l'équipe de SISAAP*

- Mahamat Allamine Ahmat ALHABO, Coordonnateur National, allamine\_alhabo@yahoo.fr, SISAAP ;
- Hugues NANDIGAM, Chef de département de l'information et d'alerte précoce, SISAAP ;

### *Pour l'équipe de la DEP*

- Bady EBE, Directeur adjoint des Études et de la Prévision, badyebe@gmail.com, DEP ;
- NDILYAM Nguekidata Ndingar, Chef de service des synthèses conjoncturelles, DEP ;
- DINGABEE Bendoloum, Chef de service adjoint des analyses sectorielles et de la modélisation macroéconomique, DEP ;

### *Pour l'équipe du PAM*

- Edgar WABYONA, Chef de l'unité RAM, edgar.wabyona@wfp.org, PAM ;
- Alladari TRAORE, ME Officer, PAM ;
- François Regis UDAHEMUKA, Consultant Programme Policy-RAM, PAM ;
- Kississou Etienne, Chargé National de Programme, VAM, PAM ;
- Madjioudal ALLARABAYE, Chargé National de Programme, VAM, PAM ;
- Ruth NGARADOUMRI ASROM, Assistant RAM, PAM ;
- Abel BAKOI, Associé au Programme Analyse des données, PAM ;
- Denis MESNGAR, Associé au Programme GIS, PAM ;
- DJAR-YANG Djouma Wang-Lebel, Associé au Programme analyse des marchés, PAM.

## Contexte général

### 1. Socio-démographie

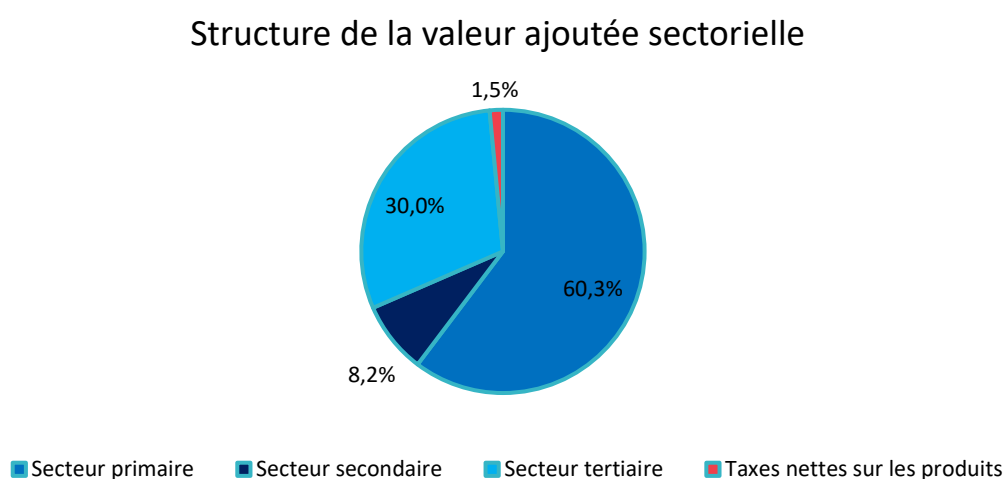
Le Tchad est l'un des pays les plus enclavés de l'intérieur du continent, dont l'intégration à des réseaux d'échanges lointains est plus problématique. Selon le Recensement de la Population et de l'Habitat (RGPH2-2009), la population était de 11 039 873 habitants, les femmes et les jeunes de moins de 15 ans restent majoritaires avec une proportion de 50,6%. Avec un taux de croissance démographique de 3,6%, la population tchadienne est estimée à 16 818 391 habitants en 2021 selon l'INSEED.

### 2. Macroéconomie

L'économie nationale évolue dans un contexte de fragilité, après le choc sanitaire dû à la pandémie de COVID-19, elle subit des nouveaux chocs exogènes notamment la crise russo-ukrainienne. En 2021, le taux de croissance du PIB réel est de -0,1 %. Cette contreperformance de l'économie nationale enregistré en 2021 s'explique par la baisse de la production pétrolière (-7,4 %) entraînant ainsi un recul du taux de croissance du PIB pétrolier de 4,6 %. Le secteur hors pétrole quant à lui a connu un ralentissement de la croissance, s'est établie à 0,3% après 0,4% en 2020 en lien avec la mauvaise campagne agricole 2021/2022 où un déficit de la production céréalière de 9,1 % a été enregistré. En dépit de ce contexte économique actuel difficile, les prévisions de croissance économique pour les années 2022 et 2023 seraient respectivement de +3,7 % et +3,6 %. Cette perspective relativement favorable serait très tributaire, d'une part, de l'évolution de cours de Brent sur le marché international et des résultats de la campagne agricole 2022/2023.

S'agissant de la composition de la valeur ajoutée en 2022, l'économie tchadienne est portée essentiellement par le secteur primaire (60,3%) constitué des branches « extraction pétrolière », « agriculture » et « élevage » et par le secteur des services (30 %), notamment le commerce, le transport et la communication. Le secteur secondaire (8,2 %) demeure moins performant du fait que le tissu industriel reste très peu développé. En conséquence, l'économie tchadienne est très peu diversifiée et donc plus vulnérable aux chocs macroéconomiques.

Figure 1 : Structure de la valeur ajoutée par secteur d'activités



Source : DEP/ MFB, 2022

### 3. Pauvreté et insécurité alimentaire

Une proportion importante de la population tchadienne était déjà vulnérable avant le début de la crise russo-ukrainienne. Selon l'Enquête sur les Conditions de vie des Ménages et la Pauvreté au Tchad (Ecosit4, 2018), 42,3% de la population vit en dessous du seuil de pauvreté et selon l'analyse du Cadre Harmonisé de mars 2022, 2,1 millions de personnes (environ 12,5% de la population), sont en situation d'insécurité alimentaire sévère. L'insécurité alimentaire des ménages n'a cessé d'augmenter au fil des ans. La mauvaise répartition spatio-temporelle des pluies des 30 dernières années a entraîné une faible augmentation de la production agricole par rapport à l'augmentation des besoins humains.

En effet, au cours de la campagne agricole 2021/2022, la production céréalière, estimée à 2 623 354,6 tonnes, est en baisse de 9,1% par rapport à l'année dernière et de 9,14% par rapport à la moyenne des cinq dernières années. Les conflits internes occasionnant des déplacements des populations limitent l'accès aux marchés par l'augmentation des coûts de transaction. La diminution de la production ainsi que la hausse du coût de transport lié à l'augmentation du prix du baril du pétrole dans certains pays où le Tchad importe des produits ont entraîné une hausse des prix des denrées limitant ainsi l'accès alimentaire aux ménages vulnérables.

### 4. L'importance du commerce international de la Russie et de l'Ukraine

La Russie exporte, pour l'essentiel, des ressources énergétiques (pétrole et produits pétroliers, gaz naturel, charbon), de l'acier laminé, des métaux ferreux et non-ferreux, des minéraux utiles, les engrais minéraux, les voitures, l'équipement et l'armement. Le pétrole et les produits pétroliers représentent la grande partie de l'exportation russe (Elle exporte plus de 300 millions de tonnes de pétrole et près de 250 milliards de mètres cube du gaz). La Russie est aussi un exportateur net de céréales et d'oléagineux. Le pays figure parmi les premiers exportateurs mondiaux de blé (troisième producteur mondial derrière la Chine et l'Inde et sa production dépasse la production américaine), graines et huile de tournesol, d'orge, de framboises, cassis et groseilles, betterave à sucre, avoine, seigle, citrouilles, courges et potirons, pommes de terre, carottes et navets, concombres et cornichons, lait, volaille, porc, et boissons non alcoolisées (FAO, 2019).

L'Ukraine est très riche en ressources minières et est l'un des pays exportateurs de fer, d'acier, de manganèse, de titane, de graphite et d'uranium. Elle est aussi un producteur majeur de céréales et d'oléagineux avec une production de 80 millions de tonnes dont 54 à 55 millions sont exportés. Le pays est un grand producteur mondial de blé, de maïs en 2020 et de pommes de terre (20 millions de tonnes). Elle produit 9,6 millions de tonnes de légumes et 2,1 millions de tonnes de fruits. Ses principales exportations portent notamment sur l'huile de tournesol, le colza, les noix et le miel, le maïs, l'orge et le sorgho.

### 5. Objectifs de l'analyse

La Russie et l'Ukraine sont deux grands producteurs et fournisseurs de gaz et du pétrole dans le monde. En plus de cela, elles représentent 30% et 20% des exportations de blé et du maïs respectivement. De plus, elles fournissent 3/4 de l'huile de tournesol et 1/3 de l'huile d'orge. La crise russo-ukrainienne qui a débuté le 24 février 2022 a donc affecté de façon considérable l'économie mondiale avec de graves perturbations des chaînes d'approvisionnement.

Cependant, l'impact précis de cette crise sur le Tchad n'a pas encore été documenté. Cette étude vise d'une manière générale à mesurer l'impact de cette guerre sur l'économie tchadienne. De façon spécifique, elle vise à évaluer l'impact sur l'insécurité alimentaire et la pauvreté des ménages, et sur les opérations du PAM au Tchad.

## Les échanges commerciaux du Tchad avec la Russie et l'Ukraine au cours des dernières années

Bien que le Tchad exporte certains produits de base, principalement du bétail vers le Nigeria et le Cameroun, ainsi que du coton et de la gomme arabique vers les États-Unis, l'Inde, la Chine et la France, il reste un importateur net et dépend d'autres pays pour satisfaire ses besoins énergétiques, en biens d'équipement et en produits manufacturés. Une partie des besoins alimentaires destinée plus particulièrement aux populations urbaines est également importée. Le Tchad importe également des machines et équipements de transport, des produits industriels, des denrées alimentaires et des textiles principalement de France, de Chine, du Cameroun et d'Inde.

S'agissant des relations commerciales du Tchad avec la Russie et l'Ukraine, elles sont moindres mais à travers le phénomène de la globalisation, le Tchad consomme indirectement les produits venant de ces pays car il entretient d'étroites relations commerciales avec le Soudan, la Lybie, le Nigéria, la Chine etc. qui sont les principaux partenaires commerciaux de la Russie et de l'Ukraine. Par le biais de ces pays, le Tchad importe de la farine de blé, du riz ainsi que plusieurs autres produits de consommation.

Toutes fois les importations indirectes entre le Tchad, la Russie et l'Ukraine au cours de la période 2015-2019 sont à hauteur de 11 734 284 539 Fcfa avec la Russie pour un volume de 33 534,6 tonnes de marchandises et de 9 542 390 214 Fcfa avec l'Ukraine pour un volume de 17 149,7 tonnes. Le tableau ci-dessous nous donne la valeur annuelle des échanges avec ces deux pays :

Tableau 1 : Importations des biens entre le Tchad/Russie-Ukraine entre 2015-2019

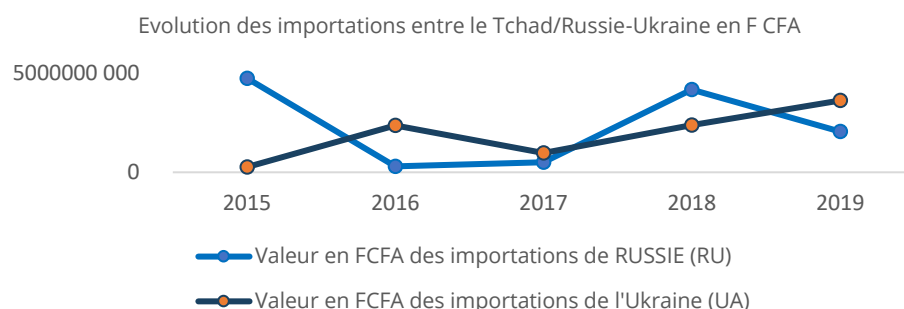
Partenaires	Importations globales depuis la Russie et l'Ukraine						
		2015	2016	2017	2018	2019	Total
Russie (ru)	Valeur XAF	4 721 986 418	298 808 152	502 502 376	4 159 527 404	2 051 460 189	11 734 284 539
	Quantité kg	11 123 996	464 336	977 356	13 360 684	7 608 210	33 534 582
Ukraine (ua)	Valeur XAF	262 466 723	2 345 395 082	967 807 040	2 363 328 813	3 603 392 556	9 542 390 214
	Quantité kg	434 519	2 418 231	2 903 040	7 201 491	4 192 386	17 149 667

Source : INSEED

Le graphique ci-dessous nous montre qu'en 2015 la valeur des importations avec la Russie qui était de 4 721 986 418 Fcfa commence à chuter pour atteindre 2 051 460 189 Fcfa en 2019. Une tendance contraire est observée du côté de l'Ukraine où la valeur des importations a fortement augmenté allant de 262 466 723 Fcfa en 2015 à 3 603 392 556 Fcfa en 2019.

## Analyse de l'impact de la crise russo-ukrainienne sur la pauvreté et l'insécurité alimentaire au Tchad

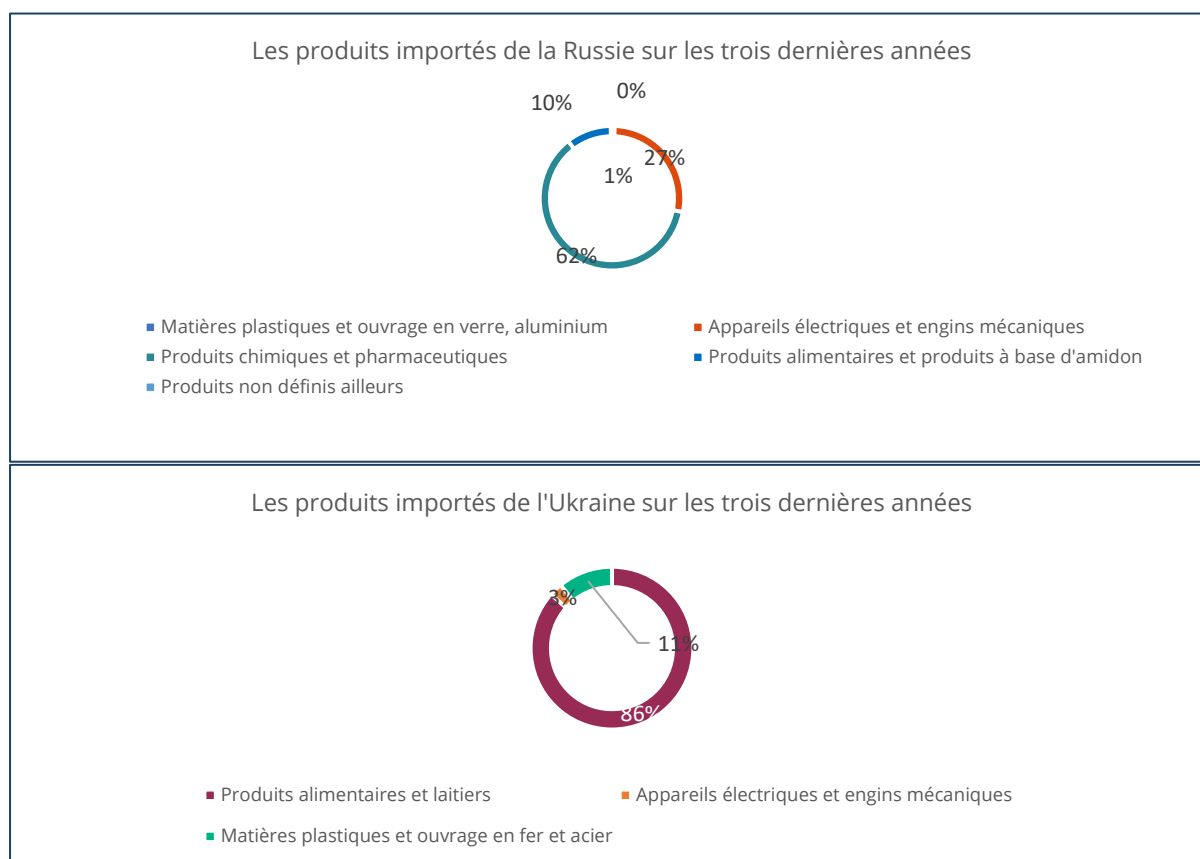
Figure 2 : Evolution des importations entre le Tchad/Russie-Ukraine de 2015-2019



Les produits importés à partir des trois dernières années depuis la Russie incluent les matières en plastiques et ouvrages en caoutchouc, aluminium, les appareils électriques et engins mécaniques (voitures automobiles, tracteurs et autres véhicules), les produits chimiques et pharmaceutiques (engrais, mobilier médico-chirurgical), les produits alimentaires (amidon, gluten, etc.). En revanche, les produits importés de l'Ukraine comprennent les produits alimentaires et laitiers (viande, œufs, miel, lait, etc.), les appareils électriques (chaudières et appareils d'enregistrement), les matières plastiques et les ouvrages en fer.

Ces produits ont un coût total de 4 667 000 USD pour la Russie et de 3 456 000 USD pour l'Ukraine entre 2019-2021 et représentent les pourcentages contenus dans le graphique ci-dessous :

Figure 3 : Pourcentage des importations des biens en provenance de la Russie et de l'Ukraine



Source: Trade Map - Trade statistics for international business development



## Analyse de l'impact de la crise russo-ukrainienne sur la pauvreté et l'insécurité alimentaire au Tchad

L'interdépendance des économies mondiales entraîne une transmission rapide des ondes de choc. Ainsi, dans les pays ayant une dépendance à l'égard de l'importation de certains produits, la hausse du prix de ces produits entraînerait avec elle la hausse du prix des autres produits locaux et importés ailleurs. Des niveaux de prix constatés dans de nombreux pays résulteraient de cette transmission de choc. Cette interdépendance a exacerbé les hausses des prix au Tchad. Notons aussi que le Tchad entretient d'étroites relations commerciales avec le Soudan, la Lybie, le Nigeria, l'Indonésie, la Thaïlande, la Malaisie, la Turquie d'où il importe farine de blé, riz ainsi que plusieurs autres produits de consommation.

## Les pistes d'impact du conflit Russie-Ukraine sur le Tchad

La crise russo-ukrainienne et les lourdes sanctions imposées par la communauté internationale à la Russie nourrissent la flambée des prix des matières premières et des denrées alimentaires dans le monde. Sur le continent africain, les conséquences ne se font pas sentir partout de la même manière, certains pays en sont plus affectés. La crise affecte le Tchad par les principales voies suivantes :

### 1. Coût et approvisionnement en carburant

#### a. Impact au niveau micro

La hausse du prix du baril du pétrole a entraîné dans beaucoup de pays, la hausse du prix du carburant à la pompe et du prix du gaz. Le Tchad jusque-là, en est épargné. Le prix du litre d'essence à la pompe est resté à 518F CFA et celui du gasoil à 548F CFA depuis au moins 5ans. Pour maintenir ces prix constants l'Etat a souvent réduit la marge bénéficiaire des commerçants ou baisser le coût de transport. Mais depuis cette crise il y a pénurie du carburant à N'Djaména et dans les provinces. Cette situation n'est pas due à la crise en Ukraine mais serait due à des spéculations. Il faut rappeler que l'approvisionnement en carburant dans les stations ne se font que dans quelques grandes villes du pays, le reste des usagers s'approvisionnent auprès des fournisseurs locaux qui sont tributaires des hausses de prix dues aux pénuries de carburant.

#### b. Impact au niveau Meso

Les véhicules de transport de marchandises en provinces se ravitaillent auprès des fournisseurs locaux de gasoil dont les prix de carburant fluctuent en fonction de l'offre du carburant donc cette hausse de prix aura un impact sur les coûts de transport des marchandises. Certains pays avec lesquels le Tchad échange sur le plan commercial ont répercuté les coûts liés à la perturbation de la chaîne de logistique internationale et la hausse des prix de l'énergie sur les prix de revient des produits. Donc les importations des biens et services vont supporter indirectement des coûts supplémentaires qui vont augmenter les prix sur les marchés.

#### c. Impact au niveau macro

Le premier produit d'exportation du Tchad est le pétrole. Le pétrole tchadien représente 80% des exportations et 20% du PIB. En un an le prix du baril a presque doublé. En mars 2022, le cours du pétrole Brent s'élevait à 105,6 Dollars US. Un an plus tôt, le baril était coté à 65,59 Dollars US. La reprise économique post-covid a nourri cette hausse dans un premier temps. La guerre en Ukraine provoque également des tensions sur les prix.

## Analyse de l'impact de la crise russo-ukrainienne sur la pauvreté et l'insécurité alimentaire au Tchad

Tableau 2 : Variation du cours du brut entre 2021 et 2022

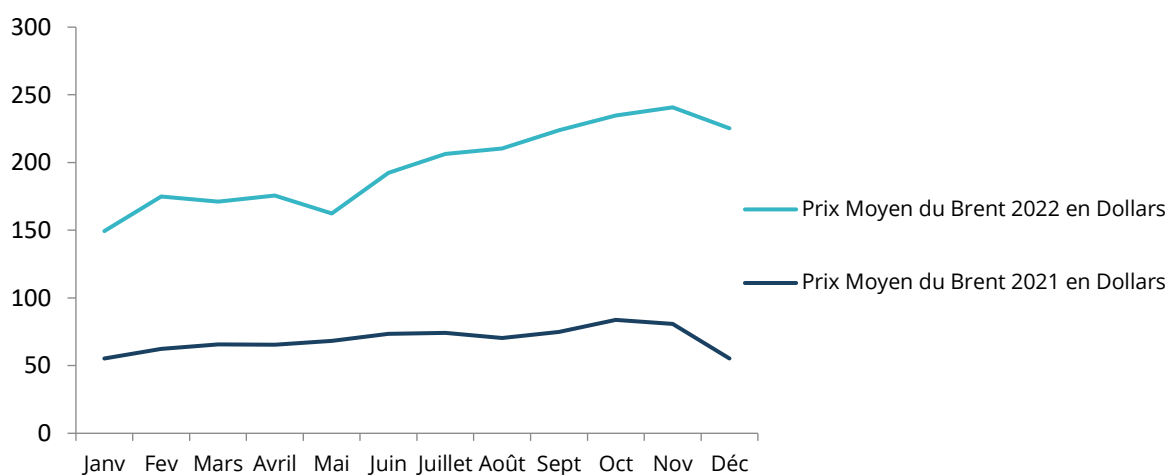
	Janv	Fev	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sep	Oct	Nov	Déc
<b>Prix Moyen du Brent 2021 en Dollars US</b>	55,25	62,28	65,59	65,45	68,28	73,41	74,26	70,46	74,8	83,76	80,74	55,25
<b>Prix Moyen du Brent 2022 en Dollars US</b>	94,1	112,53	105,6	110,2	94,1	119	132	140	149	151	160	170
<b>Variation 1 an</b>	70%	81%	61%	68%	38%	62%	78%	99%	99%	80%	98%	208%

Source : DEP,2022

Alors que l'augmentation du prix du carburant affectera les coûts, comme nous l'avons vu précédemment, le Tchad, en tant qu'exportateur de pétrole, verra probablement une augmentation de ses revenus. La tendance du prix du pétrole montre une légère hausse du prix du Brent tout au long de l'année 2021, elle va continuer durant toute l'année 2022. Cependant, on remarque des importantes variations positives des prix de plus 60% entre 2021 et 2022 sauf pour le mois de mai. Ces hausses de prix risquent de s'inscrire dans la durée tant que cette guerre sera d'actualité. Ce serait une opportunité pour l'économie tchadienne qui pourra utiliser ces recettes supplémentaires pour lutter contre l'insécurité alimentaire ou investir dans d'autres secteurs prioritaires.

Cependant, les augmentations probables des recettes publiques sont dépassées par le niveau élevé du service de la dette publique dont le remboursement est actuellement accéléré car les créanciers n'ont pas encore restructuré la dette. Le graphique ci-dessous montre la tendance du cours du Brent en 2021 et 2022.

Figure 4 : Evolution des Prix Moyens du Brent en 2021 et 2022 en dollars US



Source : DEP/ MFB, 2022

### 2. Transport et les chaînes d'approvisionnement

Depuis le début de la crise, la plupart des compagnies maritimes ou aériennes ont annoncé ne plus acheminer les marchandises vers et depuis la Russie, la fermeture des espaces aériens, de certains ports et la traversée difficile de certains pays. Bref, les sanctions contre la Russie et les contre sanctions russes qui s'en sont suivies, ont des incidences sur la chaîne logistique internationale. Des perturbations des échanges

## Analyse de l'impact de la crise russo-ukrainienne sur la pauvreté et l'insécurité alimentaire au Tchad

dans la mer Noire impactent aussi l'approvisionnement de nombreux pays indépendamment de l'approvisionnement de la Russie et de l'Ukraine.

### a. Accès économique aux aliments

La guerre en Ukraine a entraîné une hausse des prix mondiaux de céréales ainsi que ceux des autres denrées alimentaires. Cela se fait par le biais d'une hausse directe des prix de ces produits mais aussi à cause de la hausse des prix du carburant qui grefferaient les prix des denrées alimentaires, une perturbation dans les chaînes d'approvisionnement, une augmentation des autres coûts de transactions (forte augmentation des frais d'assurance), etc. Ainsi toute hausse de prix de carburant entraînant une augmentation du coût de transport aura une répercussion sur la disponibilité des produits alimentaires sur les marchés et limiteront même l'accès aux marchés à certains démunis.

Le tableau ci-dessous compare des prix de quelques produits alimentaires importés et de leur variation pendant la période avril 2022 et 2021. Nous constatons que certains produits n'ont pas changé de prix comme le sucre et le lait. Cependant, nous remarquons une hausse de 25% du prix du paquet de 400g de spaghetti, 20% du prix de la tomate concentrée en sachet, 10% du prix du coro (environ 2,1kg) de la farine de blé et 3% du prix du riz importé long grain de 50 Kg. La faible ou la non-augmentation des prix de certains produits sont certainement dus aux mesures prises par l'Etat pour lutter contre la cherté de vie. Par un arrêté du Ministre des Finances et du Budget, le gouvernement a exonéré les taxes et droits sur une certaine catégorie de produits alimentaires à l'importation à compter du 11 janvier au 31 décembre 2022.

Tableau 3 : Variation des prix de quelques denrées alimentaires sur le marché entre avril 2021/2022 en F CFA

En XAF	Farine de Blé (le coro environ 2,1Kg)	Carton Spaghetti (unité 400g)	Tomate concentrée en sachet	Riz importé (long grain) de 50 Kg	Lait 400g	Sucre(1kg)
2022	1 519	500	150	22 738	2 750	1 000
2021	1 386	400	125	22 167	2 750	1 000
Variation	10% ▲	25% ▲	20% ▲	3% ▲	0%	0%

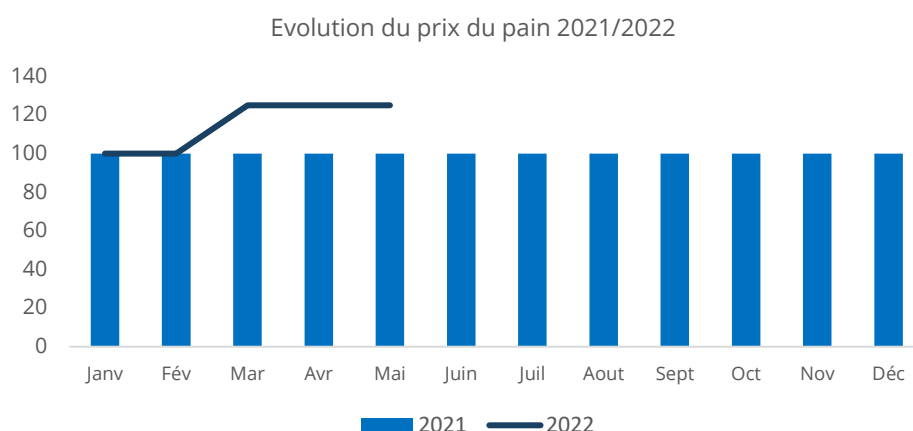
Source : INSEED, 2022

Depuis février, le prix de la baguette de pain a augmenté passant de 100 FCFA l'unité à 125 FCFA dans la ville de N'Djaména. La raison principale évoquée par les commerçants pour justifier ces hausses de prix est la crise en Ukraine. Le graphique ci-dessous montre l'évolution du prix du pain entre 2021 et 2022, on remarque que dès mars 2022 le prix du pain a augmenté de 25%. Notons que ces augmentations de prix résultent aussi des comportements spéculatifs des commerçants tenant compte du contexte mondial.

La hausse des prix des produits importés entraînerait l'augmentation du montant minimum du panier de la ménagère. Les ménages pauvres ou très pauvres se verraient contraints d'orienter par effet de substitution leur demande sur les céréales sèches locales qui entretiendraient une pression inflationniste ou adapter d'autres stratégies de survie.

Cette hausse de prix va certainement contraindre beaucoup de ménages à substituer la consommation du pain à d'autres aliments moins énergétiques ou à diminuer la consommation en pain pour leur permettre de garder leur habitude alimentaire.

Figure 5 : Evolution du prix du pain entre 2021 et 2022



Source : PAM

### 3. Impact sur la production agricole

Alors que le pays peine à financer sa relance économique après la crise liée au COVID-19, la baisse de la production agricole, la baisse du niveau de la biomasse qui affecte l'activité d'élevage et cette crise en Ukraine viennent porter un coup dur à la situation de sécurité alimentaire au Tchad. Les effets combinés de ces facteurs pourraient affecter durablement les ménages pauvres et très pauvres. En outre, la Russie est l'un des plus importants exportateurs mondiaux des trois principaux groupes d'engrais - azote, phosphore et potassium. La hausse des coûts des intrants pourrait à son tour avoir une incidence négative sur la récolte de la saison suivante, ce qui entraînerait une hausse des prix des denrées alimentaires à long terme.

Officiellement l'engrais est subventionné au Tchad et se vend à 8500F pour le NPK et 7500F pour l'Urée aux producteurs mais la quantité subventionnée reste inférieure à la demande des producteurs. Cette année, l'Etat n'a pas mis à la disposition des producteurs des engrais subventionnés nécessaires à la culture du riz et du maïs. Par exemple, entre 65 à 70 % des producteurs au Mayo-Kebbi Est qui est l'une des provinces où la production de riz est la plus élevée utilisent les engrais pour la culture du riz car les sols se sont considérablement dégradés et sans l'apport de l'engrais, le rendement serait très faible. Les fertilisants sont hors de portée des agriculteurs de subsistance qui labourent sur des grandes surfaces mais pour des faibles quantités de riz récoltées. A Bongor dans le Mayo-Kebbi Est par exemple, sur le marché, le NPK se vend entre 25 000 et 30 000 F CFA et l'Urée entre 35 000 et 40 000 F CFA aux producteurs donc des hausses de prix de plus de 300%. Ce qui va affecter sérieusement la production du riz local, les producteurs n'ayant pas les moyens nécessaires pour affronter cette situation.

### 4. Impact de la crise ukrainienne sur la pauvreté au Tchad

Il a été constaté aussi bien au niveau national qu'international, une hausse de prix de certains produits dont la plupart provient de la Russie et de l'Ukraine. Cette hausse de prix de ces produits entraîne chez les consommateurs un ajustement de leur habitude alimentaire notamment en diminuant les quantités des produits consommés. Globalement, l'impact du conflit s'est ressenti plus sur les produits céréaliers qui sont les plus consommés au Tchad représentant près de 30% de dépenses alimentaires totales.

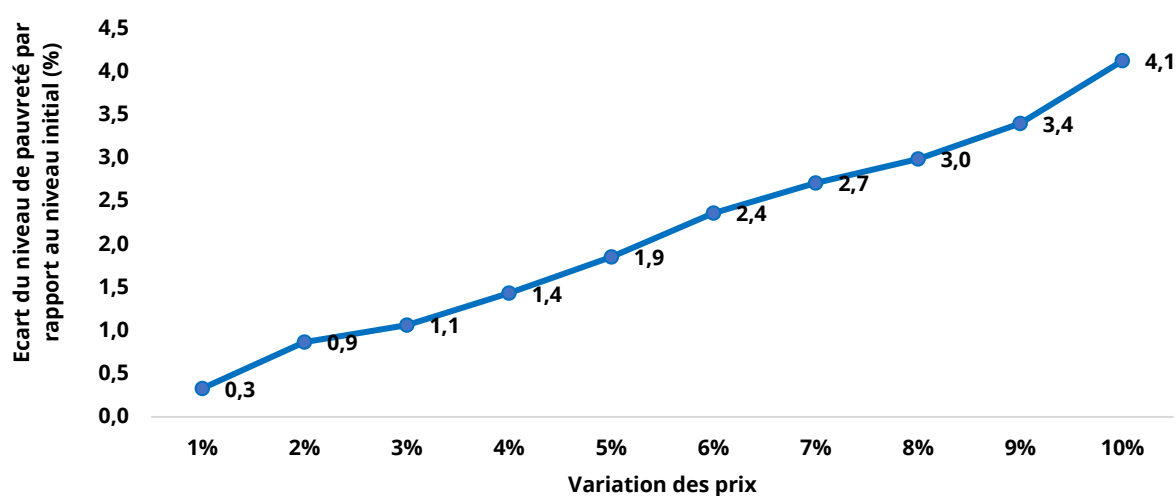
A revenu constant et dépenses sont constantes, une hausse de prix des produits entraîne une diminution proportionnelle des quantités consommées de ces produits. Cette hypothèse a été testée en simulant une

## Analyse de l'impact de la crise russo-ukrainienne sur la pauvreté et l'insécurité alimentaire au Tchad

hausse de prix allant de 1% à 10% entraînant une baisse proportionnelle des quantités. Cette simulation vise à estimer le nombre de personnes basculant sous le seuil de pauvreté.

Le graphique ci-dessous montre la variation du taux de pauvreté par rapport à la situation initiale suivant l'augmentation des prix des produits céréaliers. La simulation est faite sur les données de la dernière enquête sur les conditions de vie des ménages. En effet, une hausse de 1% des prix des produits liée à la crise russo-ukrainienne entrainerait 57 000 pauvres supplémentaires, soit près de 0,3% de la population. Comme l'indique la figure, par suite d'un choc induisant une augmentation de 5% des prix des céréales, le nombre de pauvres supplémentaires pourrait atteindre 1,9% de la population et 4,1% de la population pour une variation de 10% des prix des produits céréaliers.

Figure 6 : Variation du taux de pauvreté suivant l'augmentation des prix



Source : INSEED

Tableau 4 : Evolution du nombre des pauvres suivant l'augmentation des prix

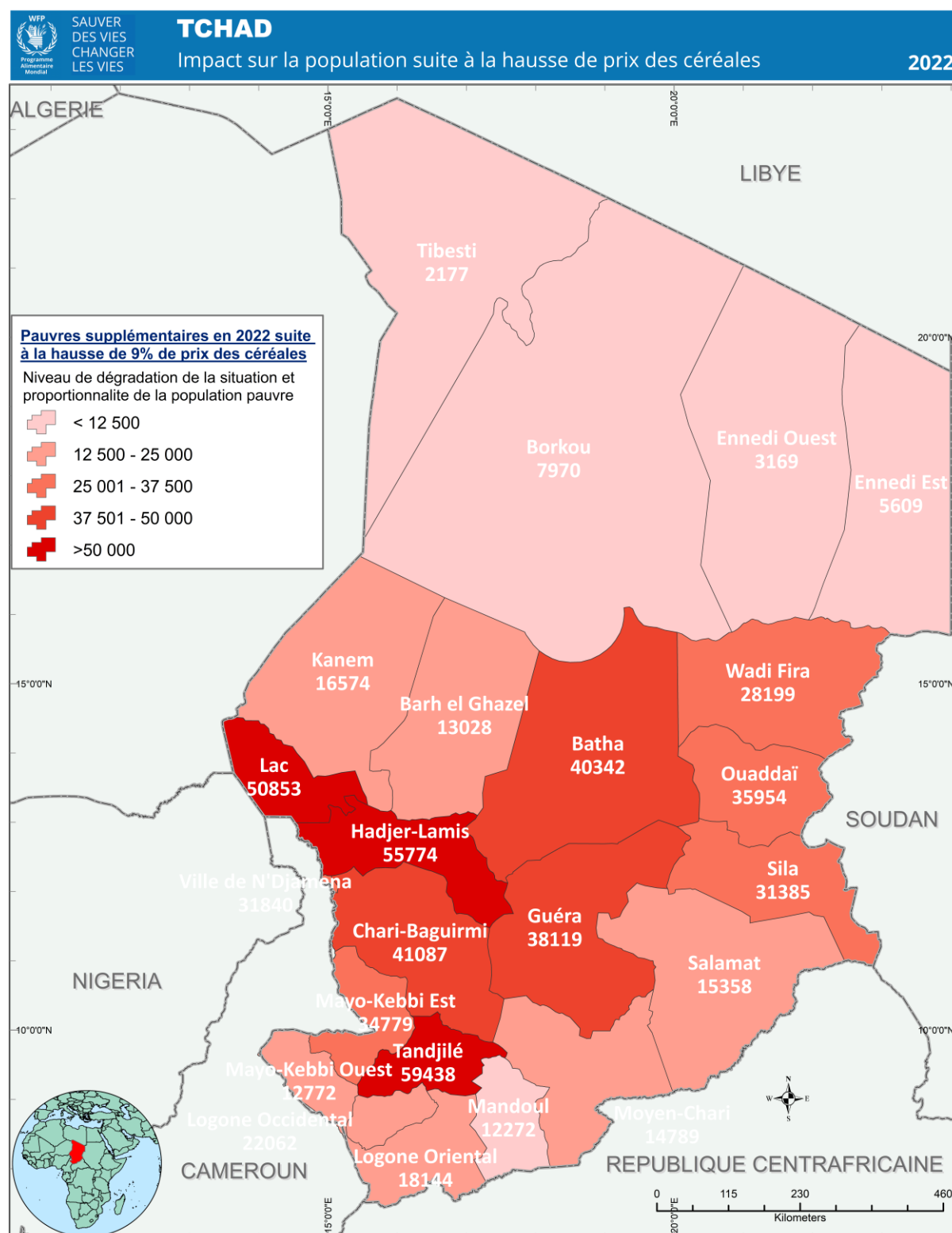
Variation	Ecart par rapport au taux de pauvreté de base (42,3%)	Effectif
1%	0,3	57 559
2%	0,9	151 099
3%	1,1	185 115
4%	1,4	249 380
5%	1,9	322 615
6%	2,4	410 879
7%	2,7	471 692
8%	3	519 833
9%	3,4	591 705
10%	4,1	717 913

Source : INSEED

Les données collectées sur les prix des céréales montrent une évolution de près 9% entre mars - avril 2022 par rapport à mars - avril 2021. Supposant non significatifs les effets des autres facteurs, cette hausse serait due en grande partie, à la crise ukrainienne faisant ainsi basculer près de 600 000 personnes sous le seuil de

## Analyse de l'impact de la crise russo-ukrainienne sur la pauvreté et l'insécurité alimentaire au Tchad

pauvreté soit 3,4% de la population totale. La carte ci-dessous montre la répartition par province du nombre de personnes affectées par la pauvreté.



## Impact de cette crise sur les opérations du PAM en soutien aux populations vulnérables dans le monde

### 1. Impact de la crise sur les opérations en soutien aux populations vulnérables du PAM-TCHAD

#### a. Coûts d'achat des aliments

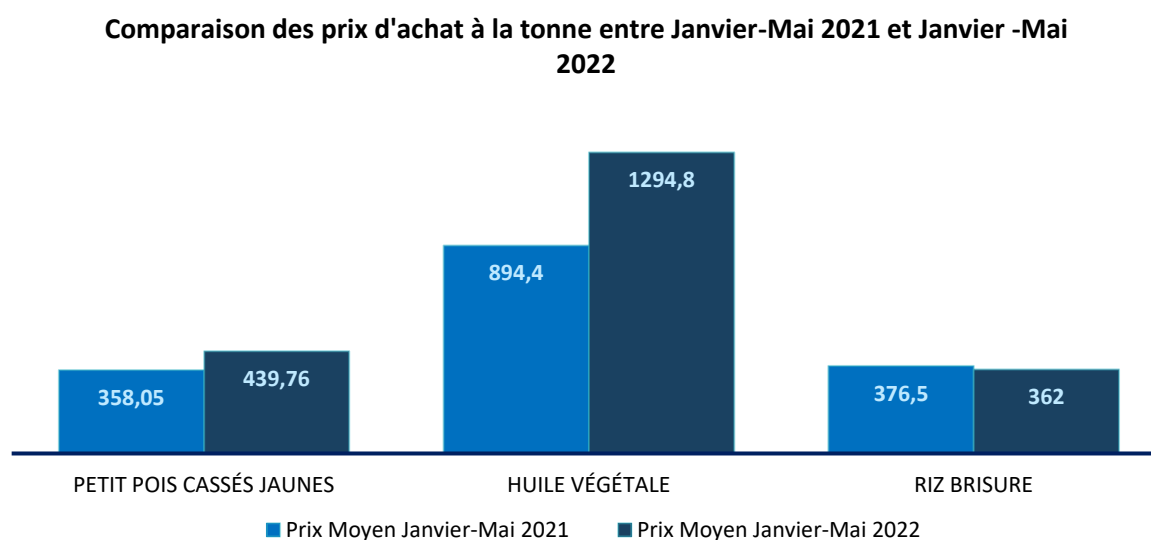
L'assortiment alimentaire du PAM au Tchad pour l'aide humanitaire comprend des céréales (tel que sorgho ou mil), des légumineuses (comme les pois cassés jaunes et les haricots) et de l'huile de cuisson. Ces produits peuvent être achetés localement ou internationalement en fonction des conditions du marché.

En ce qui concerne les légumineuses, le PAM Tchad a acheté jusqu'à 3 239,7 tonnes (1 311 593 USD) de pois cassés jaunes (YSP) en 2021. 100% de cette denrée provenait d'Ukraine. Suite au début de la guerre, les chaînes d'approvisionnement ont été perturbées et la disponibilité de la denrée limitée. Les prévisions du PAM pour l'acquisition de la même denrée de l'Ukraine connaissent déjà des retards importants et une augmentation de 23% du prix d'achat pour 2022 est constatée. En raison de ces difficultés, une partie des besoins sera complétée avec des haricots achetés localement, mais qui sont plus chers que ceux achetés au niveau international.

En général, la hausse des prix des denrées alimentaires a augmenté les coûts d'achat locaux de nourriture d'une moyenne de 15,5%. La crise a également un effet direct sur la pénurie d'huile végétale, puisque les produits ukrainiens sont désormais limités sur le marché, il y aurait une ruée vers d'autres sources alternatives. Cette substitution de produits conduira à des pénuries de certains produits sur le marché, affectant les opérations du PAM au Tchad. Cela aura un impact négatif sur les programmes, notamment en termes de couverture de la population vulnérable.

Le graphique ci-dessous montre les prix moyens de certaines denrées alimentaires à la tonne pour la période janvier-mai 2021 et janvier-Mai 2022. Les prix à la tonne du petit pois cassé et de l'huile végétale sont en hausse respectivement de 23% et 45%. En revanche, le prix de la tonne du riz brisure a chuté de 4%.

Figure 7 : Comparaison des prix d'achat de certaines denrées alimentaires entre janvier-mai 2021/2022



Source : PAM

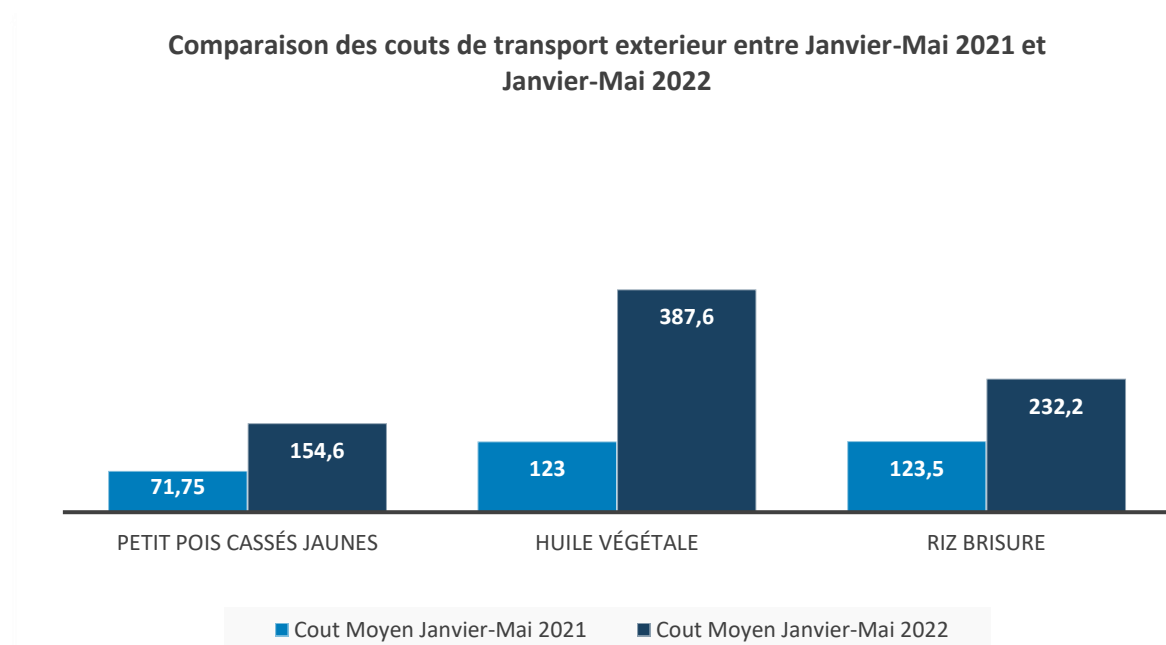
## Analyse de l'impact de la crise russo-ukrainienne sur la pauvreté et l'insécurité alimentaire au Tchad

### b. Impact sur les coûts opérationnels de transport

Les pénuries de carburant actuellement rencontrées au Tchad entraîneront une augmentation des prix du carburant, même si les prix du carburant à la pompe n'ont pas changé par rapport à l'année précédente. Les transporteurs ont du mal à acheminer les produits en raison de la disponibilité du carburant, et les fournisseurs de carburant ont commencé à faire savoir au PAM leur intention d'ajuster les prix aux regards de la situation. En outre, les livraisons des fournisseurs sous contrat ont été négativement affectées par les restrictions gouvernementales sur les livraisons en vrac, ce qui a entraîné une augmentation des prix.

D'autre part, l'augmentation du prix des carburants et la perturbation de la chaîne logistique en relation avec la crise en Ukraine a affecté le coût du transport des produits d'assistance alimentaire provenant de l'étranger. Ainsi les coûts de transport pour tous ces produits ont augmenté atteignant même 215% pour l'huile végétale (Figure 8).

Figure 8 : Comparaison du coût de transport extérieur à la tonne en Dollars USD entre janvier-mai 2021/2022



Source : PAM

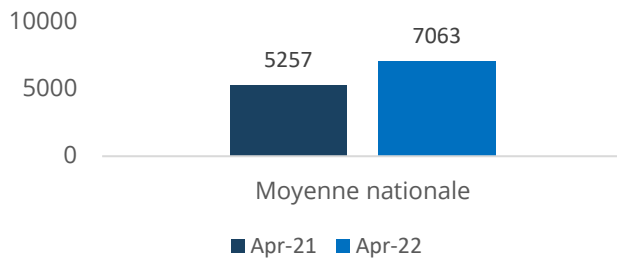
### c. Impact sur les effets du programme

L'analyse des prix des denrées alimentaires effectuée par le PAM montre que le coût d'un panier alimentaire par personne a augmenté de 34 % depuis avril 2021 en raison des différents facteurs expliqués précédemment (figure 7). Si cette hausse a un effet direct sur les coûts d'achat des aliments à des fins d'assistance, elle a également un impact significatif sur l'efficacité des interventions basées sur l'argent liquide car les participants au programme sont confrontés à des prix plus élevés sur le marché et achètent moins d'aliments avec une valeur de transfert donnée.



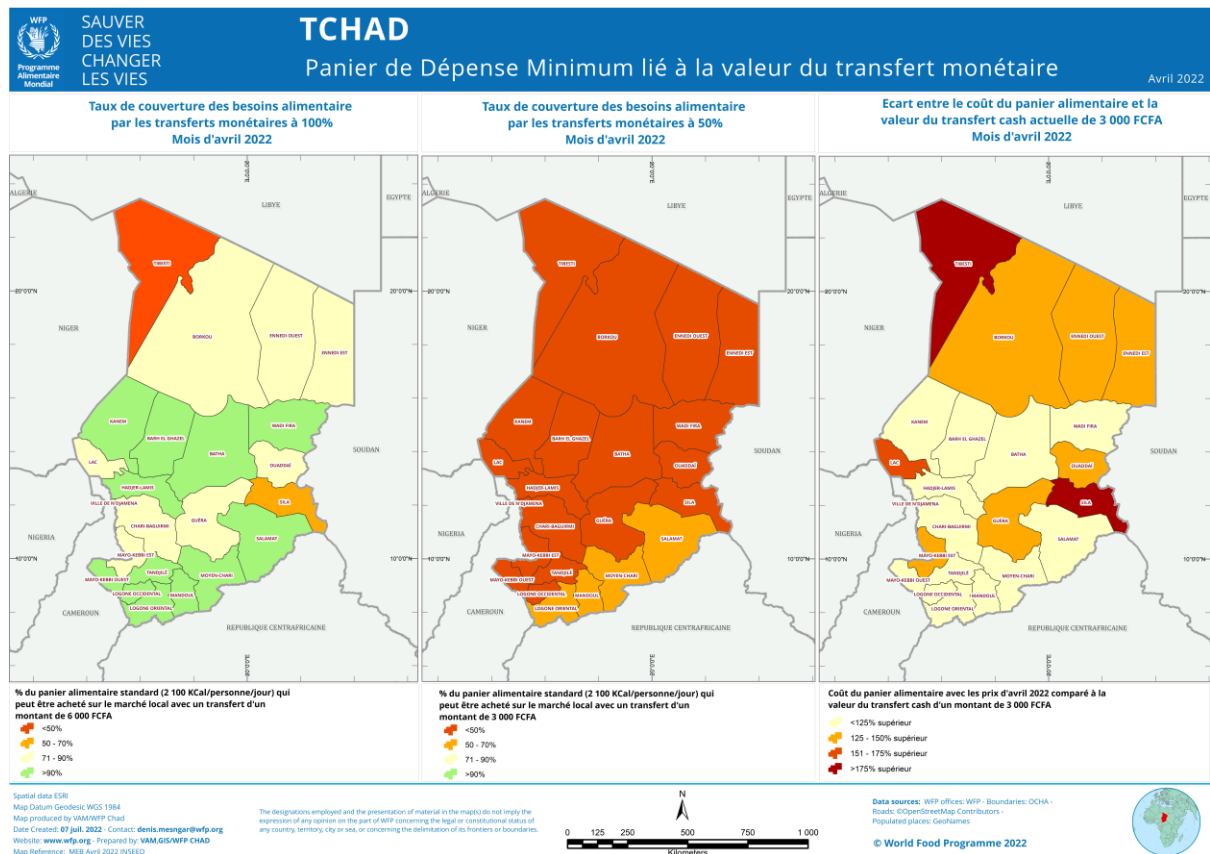
## Analyse de l'impact de la crise russo-ukrainienne sur la pauvreté et l'insécurité alimentaire au Tchad

Figure 9 : Coût mensuel du panier alimentaire par personne sur la période avril 2021-avril 2022



Source : PAM

Les interventions en espèces du PAM au Tchad ont utilisé une valeur de transfert de 6000 XAF par personne et par mois en ration complète (le montant attendu pour permettre aux ménages d'atteindre 2100KCAL par personne et par jour). Néanmoins, en raison de contraintes de ressources, l'assistance est fournie à la moitié de la valeur de la ration, soit 3000 XAF par personne et par mois. Ainsi, même avant l'augmentation des prix, il y avait un écart entre le montant du transfert et les besoins des ménages (Figure 8). L'augmentation actuelle des prix signifie que l'efficacité des interventions en espèces du PAM pour atteindre la sécurité alimentaire des ménages sera limitée au montant actuel des transferts. Par conséquent davantage de ressources seront nécessaires pour maintenir le même niveau d'efficacité qu'en 2021.



## Perspectives et recommandations

Même si plusieurs conséquences relatives à cette crise sont perceptibles dans la plupart des pays, le monde redoute de lourdes conséquences dans l'avenir. En effet, les hausses des prix des denrées alimentaires actuellement observées pourraient être exacerbées par une possible réduction des disponibilités alimentaires à cause des coûts élevés des intrants (engrais dont la Russie est un producteur majeur). De plus la hausse des prix du carburant continuerait à affecter le coût du transport greffant les prix alimentaires. Tous ces facteurs réduiront le pouvoir d'achat des ménages et aggraveront la situation de sécurité alimentaire. Des projections montrent que dans la zone de l'Afrique de l'Ouest, le nombre de personnes dans le besoin augmenterait de 12 millions.

La persistance de la crise pourrait avoir une répercussion sur l'économie tchadienne. Le gouvernement tchadien et ses partenaires pourraient avoir de difficultés à répondre aux besoins de la population de plus en plus nombreux. Faudrait-il le rappeler que la situation de sécurité alimentaire continuerait par se détériorer.

Des efforts concertés de la part des acteurs humanitaires et du développement, sous le leadership du gouvernement, seront nécessaires pour mettre en place (ou à l'échelle) des interventions essentielles afin d'éviter les effets de cette crise et d'autres crises sur la population vulnérable à court terme, et pour investir dans le développement d'un système de protection sociale solide à moyen et long terme.

## Analyse de l'impact de la crise russo-ukrainienne sur la pauvreté et l'insécurité alimentaire au Tchad

ANNEXE 1 : Les importations du Tchad avec la Russie et l'Ukraine au cours de la période : 2019-2021

Libellé produit	Le Tchad importe depuis la Russie : Dollar Américain		
	Valeur en 2019	Valeur en 2020	Valeur en 2021
Matières plastiques	2,000	1,000	7,000
Appareils électriques et engins mécaniques	592,000	197,000	494,000
Produits chimiques et pharmaceutiques	406,000	818,000	1,647,000
Produits alimentaires et produits à base d'amidon	463,000	0	10,000
Ouvrage en verre, aluminium	0	2,000	16,000
Produits non définis ailleurs	16 996000	1 101000	12,000
<b>Total USD Tous produits confondus</b>	<b>1,463,000</b>	<b>1,018,000</b>	<b>2,186,000</b>

Libellé produit	Le Tchad importe depuis l'Ukraine : Dollar Américain	
	Valeur en Dollar : 2019-2021	
<b>Produits alimentaires et laitiers</b>	2990000	86.5%
<b>Appareils électriques et engins mécaniques</b>	90000	2.6%
<b>Matières plastiques et ouvrage en fer et acier</b>	376000	10.9%
<b>Total USD Tous produits confondus</b>	<b>3456000</b>	<b>100%</b>